PHOTO : VINCENT ARBELET

Jean-Philippe Naas, Cie en attendant...

Marcher dans le vent

MER 20 NOVEMBRE 2024 – 15:00
SAM 23 NOVEMBRE 2024 – 16:00

Mise en scène : Jean-Philippe Naas • Images : Laurent Moreau • Texte : Denis Lachaud • Interprétation : Hoël Beauchard de Luca et Claire Monot • Scénographie : Céline Perrigon • Lumières : Nathalie Perrier • Accessoires : Thomas de Broissia • Costumes : Mariane Delayre • Musiques : Julie Rey • Collaboration artistique : Michel Liégeois • Régie générale : Béranger Thiery • Régie lumières : Suzon Prost ou Adèle Draussin-Vignal • Régie son : Samuel Babouillard • Régie plateau : Guénaël Morvan • Administration : Audrey Roger • Production : Marie Léglantier

Coproduction : Le Théâtre - scène nationale de Mâcon, Très Tôt Théâtre - scène conventionnée à Quimper, La Villette - Paris, le Théâtre - scène conventionnée d'Auxerre, le Grand Bleu - scène conventionnée à Lille, Trio...S- Inzinzach Lochrist, La Passerelle - Rixheim.

Envie de me télécharger ?

JEAN-PHILIPPE NAAS

Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre à Paris, Jean-Philippe Naas réalise ses stages de fin d'études dans le Nord de la France, où il va s'intéresser plus particulièrement aux dispositifs d'éducation artistique. Premier jalon d'une carrière menée dans la proximité de l'enfance et nourrie par la problématique de l'accès à l'art et à la culture. Après le Théâtre Granit, scène nationale de Belfort, il devient programmateur de spectacles pour les jeunes publics au sein du réseau Côté Cour en Franche-Comté, structure animée par la ligue de l'enseignement.

C'est à cette occasion qu'il rencontre Christian Duchange et le travail de la compagnie l'Artifice. Ce dernier l'invite à rejoindre la compagnie pour y occuper les fonctions d'administrateur. À l'occasion d'une commande d'écriture passée à Christophe Honoré, Jean-Philippe Naas devient assistant à la mise en scène sur le spectacle *Le pire du troupeau*. Sa pratique de la danse contemporaine et du yoga, lui serviront de point d'appui pour la direction d'acteurs. En décembre 2001, Jean-Philippe Naas crée un premier spectacle à partir de contes d'Alberto Moravia, *ANI-maux*. Ce coup d'essai est assez vite repéré par quelques professionnels et l'aventure de la compagnie en attendant... peut commencer.

LA COMPAGNIE EN ATTENDANT...

Dès ses débuts en 2001, la compagnie en attendant... fait le choix d'un théâtre minimaliste, quelques gestes essentiels, quelques notes et respirations choisies, le plateau est presque nu. Après vingt années d'existence, le vocabulaire artistique de la compagnie est désormais bien identifié : des scénographies épurées, une dramaturgie poétique de la lumière, une attention au corps, à son expressivité et sa façon d'habiter l'espace. Les spectacles se suivent et se répondent. Ils progressent par ricochets. Les projets de la compagnie interrogent la place du livre et des histoires dans la construction de chacun.

Depuis quelques années, la compagnie affirme sa singularité à travers une double adresse : les tout-petits et les adolescents. Deux âges clés pour une rencontre sensible et singulière avec la création artistique. Deux moments décisifs dans la construction de l'individu et de son rapport au monde : faire l'expérience du monde pour la petite enfance ; se l'approprier au cours de l'adolescence. *À l'ombre d'un nuage* (2016), *À quoi rêvent les méduses* (2020), *Tout est chamboulé* (2021), *Marcher dans le vent* (création en mai 2024), *Là-haut, sur ma montagne* (création en janvier 2024) constituent une collection de spectacles pour la petite enfance.

MARCHER DANS LE VENT

Pour ce nouveau spectacle destiné à la petite enfance, Jean-Philippe Naas a choisi d'inviter l'illustrateur Laurent Moreau. Dans ses albums comme *La forêt des masques*, *Jouer dehors* ou *Ma famille sauvage*, la nature est omniprésente et nous invite à découvrir la beauté et la fragilité du monde animal et végétal. Le spectacle *Marcher dans le vent* s'inspire de deux de ses albums : *Jouer dehors* et *À quoi penses-tu ?*.

Dans *Jouer dehors*, deux enfants s'amusent à l'intérieur de la maison, chahutent, puis, à la demande de leur mère, sortent pour explorer les environs, une maison au bord de la mer. Leur aventure les mène toujours plus loin dans la nature. *Marcher dans le vent* transpose cette idée d'exploration à une jeune fille qui traverse la forêt, dans une quête à la fois physique et intérieure. Quant à *À quoi penses-tu ?*, il explore les pensées profondes des personnages, et il s'inspire de cette approche pour lier la nature à l'univers intérieur de son héroïne. La forêt, décor incontournable des récits pour enfants, est un espace symbolique : souvent le lieu d'aventures et d'épreuves, elle confronte le héros aux mystères de la nature, à la fois magique et menaçante. Elle devient un lieu de rencontre avec des animaux ou des créatures mystérieuses, mais aussi avec soi-même. La traversée de la forêt symbolise un chemin initiatique, un passage où l'on affronte ses peurs et surmonte les obstacles. C'est un lieu de transition, où il faut savoir se perdre, revenir sur ses pas, et continuer à avancer, guidé par les signes et les indices disséminés le long du chemin.

ET ÇA RACONTE QUOI ?

Camille ne parle pas, pas encore. Camille joue dans sa chambre. Avec des arbres miniatures, Camille construit une forêt. Cette petite forêt va devenir grande jusqu'à envahir tout l'espace de la chambre. Dans cette grande forêt, Camille va vivre une odyssée intime. Une aventure qui va profondément transformer Camille, faire entendre tout ce qui se passe dans sa tête, jusqu'à conquérir son chant.

Envie de me télécharger ?